

Ecole de la foi – 05 La Vierge Marie, Mère de Dieu la Fille de Sion, mère de Jésus

Chant :

Nous te saluons, ô toi Notre Dame, Marie Vierge Sainte que drape le soleil, Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas. En toi nous est donnée l'aurore du Salut.

1. Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur, Tu as donné naissance à Jésus le sauveur. Par toi, nous sont ouvertes les portes du jardin, Guide-nous en chemin, Etoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix, Soutiens notre espérance et garde notre foi. Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous L'Eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Eve lorsque tu es montée, plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées, Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie, De contempler en Toi la promesse de vie.

Texte :

« Le Père des miséricordes a voulu que l'Incarnation fût précédée par une acceptation de la part de cette Mère prédestinée, en sorte que, une femme ayant contribué à l'œuvre de mort, de même une femme contribuât aussi à la vie. Ce qui est vrai à un titre exceptionnel de la Mère de Jésus donna au monde la vie, la vie même qui renouvelle tout, et fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche. Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que l'usage se soit établi chez les saints Pères, d'appeler la Mère de Dieu la Toute Sainte, indemne de toute tache de péché, ayant été pétrie par l'Esprit-Saint, et formée comme une nouvelle créature. Enrichie dès le premier instant de sa conception d'une sainteté éclatante absolument unique, la Vierge de Nazareth est saluée par l'ange de l'Annonciation, qui parle sur l'Ordre de Dieu, comme "pleine de grâce" (cf. Lc 1,28). Au messenger céleste elle fait elle-même cette réponse : "Voici la servante du Seigneur, qu'il en soit de moi selon ta parole" (Lc 1,38). Ainsi Marie, fille d'Adam, donnant à la parole de Dieu son consentement, devient Mère de Jésus et, épousant à plein cœur, sans que nul péché ne la retienne, la volonté divine de salut, se livra elle-même intégralement, comme la servante du Seigneur, à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec lui, par la grâce du Dieu tout-puissant au mystère de la Rédemption. C'est donc à juste titre que les saints Pères considèrent Marie comme apportant au salut des hommes non pas simplement la coopération d'un instrument passif aux mains de Dieu, mais la liberté de sa foi et de son obéissance. », CC VATICAN II, *Lumen Gentium* 56

Méditation silencieuse

Textes :

Soph 3¹⁴ Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem !¹⁵ Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.

Is 7¹⁴ C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).

Lc 1²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth,²⁷ à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.²⁸ Il entra et lui dit : "Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi."²⁹ A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation.³⁰ Et l'ange lui dit : "Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.³¹ Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. » [...] ³⁸ Marie dit alors : "Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !" Et l'ange la quitta.

Lc 1³⁹ En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers la région montagnaise, dans une ville de Juda.⁴⁰ Elle entra chez Zacharie et salua Elisabeth.⁴¹ Et il advint, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, que l'enfant tressaillit dans son sein et Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint.⁴² Alors elle poussa un grand cri et dit : "Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein !⁴³ Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?⁴⁴ Car, vois-tu, dès l'instant où ta

salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. ⁴⁵ Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !"

Lc 2 ¹⁹ Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur.

Lc 2 ⁴⁶ Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; ⁴⁷ et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. ⁴⁸ A sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés." ⁴⁹ Et il leur dit : "Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?" ⁵⁰ Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire. ⁵¹ Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. ⁵² Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Jn 2 ¹ Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. ² Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. ³ Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » ⁴ Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » ⁵ Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » ⁶ Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). ⁷ Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. ⁸ Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. ⁹ Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié ¹⁰ et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » ¹¹ Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Jn 19 ²⁵ Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. ²⁶ Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." ²⁷ Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne.

« L'obéissance de la Vierge Marie a dénoué le nœud de la désobéissance d'Ève », S. IRENEE DE LYON, *Adversus Haereses*, III, 22, 3

« Du plus profond de notre être, avec les élans et tous les vœux de notre cœur, vénérons Marie : telle est la volonté de Celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie. Oui, dis-je, c'est là sa volonté, mais pour notre bien. », S. BERNARD, *Sermons pour l'Année*

« Appliqué à Marie, le terme de « coopératrice » assume toutefois une signification particulière. La collaboration des chrétiens se réalise *après* l'événement du Calvaire, dont ils s'efforcent de répandre les fruits par la prière et par le sacrifice. Au contraire, le concours de Marie s'est réalisé *au cours* de l'événement même et *à ce titre de Mère* ; il s'étend donc à la totalité de l'œuvre salutaire du Christ. C'est elle seule qui fut associée de cette manière à l'offrande rédemptrice qui a mérité le salut de tous les hommes. En union avec le Christ et soumise à lui, elle a collaboré pour obtenir la grâce du salut à toute l'humanité. », JEAN PAUL II, *Catéchèse sur la Vierge Marie*, 9 avril 1997

Questions : Pourquoi Dieu passe par une femme ? La Vierge Marie est-elle libre ? Est-elle nécessaire au salut ?

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix
Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.**

1 - Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en
paix selon ta parole,
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares
A la face des peuples.

2 - Lumière pour éclairer les nations et
gloire d'Israël ton peuple.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles.